

# Regards sur le paysage des contrat-programmés

**Scènes Mécontents, optimistes, mitigés, les concernés réagissent.**

**A**près la publication des 236 contrats-programmes et de leurs montants, les réactions fusent, les analyses prennent forme.

Jean-Michel Vanden Eeyden, à la tête de l'Ancre à Charleroi, ne décolère pas. *"Non, la ministre de la Culture n'a pas de parole"*, dit-il. La volonté de pérennisation (une hausse de 300 000 €, qui n'est à l'arrivée que de 200 000 €) n'était *"pas une garantie ni un chèque en blanc"*, répond le cabinet de M<sup>me</sup> Greoli, qui s'est appuyé sur les avis rendus par les commissions ad hoc.

Pour Michael Delaunoy, directeur du Rideau de Bruxelles, *"on manque, en Wallonie, une grosse et belle occasion d'élargir le cercle des centres dramatiques à l'Ancre et à la Maison de la culture de Tournai"*. Sentiment vivement partagé, pour cette dernière, par le metteur en scène Stéphane Ar-

cas. *"Depuis des années, Tournai est à la pointe, fait montre d'une vraie volonté de soutien et d'accompagnement artistique, bref: a l'envergure d'un centre dramatique. Son absence est scandaleuse!"*

La répartition révélée jeudi pourrait selon lui se résumer en deux mots: *"Détruire l'alternatif"*. S'il n'a pas pour sa part rentré de demande de contrat-programme, Stéphane Arcas se dit *"choqué"*: *"Que le Public, par exemple, soit encore augmenté, quand tant de créateurs sont écartés du système – voire passés à la broyeuse –, cela dit la volonté de défendre un théâtre de consommation, au détriment de l'expérimentation, de l'idée, de la création."*

L'accession de l'Atelier 210 à un contrat-programme est, pour Michael Delaunoy comme pour d'autres observateurs, *"LA bonne nouvelle de ce plan. Le soutien au jeune public est également un signe très positif"*, relève le directeur du

Rideau. S'il n'accède qu'à un peu plus d'un quart de la hausse demandée, celui-ci estime toutefois avoir été *"entendu sur les spécificités de notre rôle dans le paysage, peut-être un peu moins sur le risque constant inhérent à notre travail"*.

A propos de l'ORW, titulaire de la plus grosse subvention de tout le paysage, il s'agirait que le contrat-programme prévoie *"des retombées pour les compositeurs et metteurs en scènes de Wallonie-Bruxelles"*, relève encore Michael Delaunoy.

La CTEJ (Chambre des théâtres pour l'enfance et la jeunesse) note – comme d'autres acteurs du secteur – *"le maintien d'une grande disparité entre les montants de subventions alloués aux compagnies, qui développent pourtant un volume d'activités similaire, prolongeant ainsi une situation qui reste liée à l'historicité"*.

**M.Ba.**